

„L'Année avec Père Louis Brisson“



pour le centième anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu

P. LOUIS BRISSON

prêtre et fondateur

des Oblates et des Oblats de Saint François de Sales

Reflection No. 8

3 Octobre 2008

de

P. MICHEL TOURNADE OSFS



V + J

Le chemin de la Bonne Mère

Comment ne pas étouffer ce que l'on est au plus profond de soi ? Comment ne pas étouffer ce que l'on a mission de porter au monde alors que les conventions de son temps ne devraient pas en permettre l'expression, alors que le regard des autres devrait en rendre impossible la mise en œuvre, ou encore, tout simplement, alors que l'on est une femme dans une société où seuls les hommes ont habituellement la parole ?

La Bonne Mère nous offre un exemple particulièrement saisissant d'un beau chemin d'humanité habité de l'intérieur. C'est le chemin d'une vocation accomplie, en réponse à un appel primordial reçu de Dieu. Spirituellement inspirée par une mission ancrée au plus profond sa vie spirituelle, La mère Marie de Sales Chappuis constitue dans le même temps un vivant exemple de l'application du conseil de saint François de Sales :

« Soyons ce que nous sommes et soyons le bien pour faire honneur au maître ouvrier duquel nous sommes la besogne ».

Voilà une religieuse contemplative qui n'a pas eu l'opportunité de poursuivre de hautes études, voilà une femme qui se trouvera bien loin de son enracinement originel dans les montagnes jurassiennes, voilà une supérieure qui a à œuvrer dans le contexte difficile d'une 'Eglise de France qui, au sortir de la Révolution, oscille entre un conservatisme timoré et un désir de restauration triomphaliste.

La Bonne Mère ne refuse pas, dans un esprit de service d'Eglise, d'être envoyée dans un monastère lointain aux tentations jansénistes, auprès d'une communauté qui se relevait tout juste de la tourmente révolutionnarisme. Son amour pour l'Ordre fondé par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal lui fait percevoir que ce sacrifice est nécessaire pour que l'esprit de la Visitation demeure dans la pureté de la source qui l'avaient fait éclore trois siècles auparavant dans les montagnes de Savoie.

Mais voilà aussi une femme qui vit constamment dans la fidélité active à ses intuitions étonnantes : elle sera l'instrument par lequel l'esprit de saint François de Sales trouvera de nouveaux domaines d'application, elle poursuivra le projet du saint évêque de fonder la congrégation masculine qu'il n'avait pas eu le temps de créer. Elle contribuera à susciter aussi, avant ce projet primordial, une communauté de religieuses actives vouées à la « visitation » des plus pauvres parmi les jeunes femmes arrachées à leur campagnes par l'industrialisation : la congrégation des sœurs oblates.

Tels les prophètes du premier testament, elle sera celle qui révélera à un homme de Dieu, Louis Brisson, sa propre vocation de fondateur, elle sera celle qui le fera « renaître » à sa mission en dépit de ses doutes, de ses hésitations et de des prudences récurrentes de son caractère champenois.

Nous ne pouvons donc que rendre grâce pour cette vocation accomplie.
Contre vents et marées.

Nous ne pouvons que rendre grâce pour cette endurance et cette résistance contre tout ce qui aurait dû éteindre définitivement sa volonté de construire et susciter : la région où elle s'était exilée, l'hostilité prudente de celui pour lequel elle ne doutait pas que la Providence devait agir.

Ce chemin est ainsi celui de la confiance en Dieu. Il est aussi celui d'une foi qui sait conjuguer patience et inventivité, douceur et audace.

Ce chemin est finalement celui d'une sainteté au quotidien, celle-là même que nous sommes appelés à célébrer en cette fête de la Toussaint.

Que ce chemin soit pour chacun de nous aussi, et d'une manière qui ne peut qu'être unique pour chacun, un chemin de bonheur et d'accomplissement !

+ Que Dieu soit béni +